

Ignorance Innocente

août 13, 2011

Un lecteur pose une question vitale : « Si un bon Protestant a mené une bonne vie mais reste convaincu que la Foi catholique n'est pas vraie, en sorte qu'il ne pense même pas à se faire catholique, peut-il encore sauver son âme ? » La question est vitale – « vita » en latin signifie « vie » – parce qu'il y va de la vie éternelle ou de la mort éternelle pour des âmes sans nombre.

Pour répondre, il faut dire tout d'abord que toute âme qui au moment de la mort paraît instantanément devant le tribunal de Dieu sera jugée par lui avec une justice parfaite et une parfaite miséricorde. Dieu seul connaît le fond du cœur humain, ce fond qu'un homme peut se cacher à lui-même, combien plus à ses semblables. L'homme peut se tromper, Dieu jamais. Donc le « bon Protestant » se damnera ou sera sauvé par Dieu exactement comme Dieu sait qu'il l'a mérité. N'empêche, si Dieu veut que tout homme se sauve (I Tim.II, 4) et s'il exige que nous croyions tous sous peine d'être condamnés (Mc. XVI, 16), il s'ensuit qu'il aura fait savoir aux hommes ce que nous devons croire et faire pour sauver nos âmes. Alors qu'est-ce que doit croire le « bon Protestant » ?

Le minimum absolu que doit croire une âme pour se sauver, c'est que Dieu existe et qu'il récompense les bons et punit les méchants (Heb.XI,6). Si un « bon Protestant » qui a mené « une bonne vie » ne croit pas cela, il ne peut pas se sauver. Mais de nombreux théologiens catholiques vont plus loin, en affirmant que pour se sauver il faut croire aussi en la Sainte Trinité et au Christ Rédempteur. Si ces théologiens ont raison, il peut y avoir beaucoup plus de « bons Protestants » qui ne se sauveront pas.

De plus, Dieu peut exiger d'eux qu'ils croient plus que ces vérités de base, selon qu'ils ont eu dans leur vie l'occasion

de connaître plus de cette Vérité qui vient de lui. S'ils ignorent tout le reste de la Foi catholique, ne l'ont-ils jamais rencontrée ? Peut-être que non. Mais peut-être que oui. Je me rappelle comment ma mère admirait le prêtre catholique qui lors d'une rencontre d'occasion avait su répondre à toutes les questions sérieuses posées par son père, mon grand-père, « bon Protestant », mais il n'y a pas eu de suite, que je sache. Si donc les « bons Protestants » ont rencontré la vérité catholique ne fut-ce qu'une seule fois, pourquoi ne lui ont-ils pas donné suite ? A moins d'avoir été mal présentée, c'est en effet la vérité qu'ils refusaient. Peuvent-ils l'avoir rejetée sans faute ? Dès lors, l'ont-ils rejetée innocemment ou en connaissance de cause ? Les « bons Protestants » sont toujours prêts à protester leur innocence, comme nous tous d'ailleurs, mais pas un seul d'entre nous ne trompera Dieu.

Et de plus, il y a ce que doit faire le « bon Protestant » pour se sauver. Il peut ignorer la totalité de ce qu'exige infailliblement l'Église catholique en matière de mœurs, mais il jouit au moins de la lumière naturelle de sa conscience innée. Or suivre cette lumière lorsqu'on souffre du péché originel et que l'on n'a pas l'aide des sacrements catholiques sera normalement bien difficile, mais si l'on viole sérieusement cette conscience ou la déforme, on vivra et mourra facilement dans le péché mortel, état dans lequel aucune âme ne peut se sauver. Encore une fois, le « bon Protestant » pourra plaider qu'il ignorait la plénitude de la loi de Dieu telle qu'elle est connue des catholiques, mais cette ignorance a-t-elle été vraiment « invincible », c'est-à-dire innocente ? Par exemple, a-t-il vraiment ignoré, ou a-t-il feint d'ignorer, que l'usage des « préservatifs » même dans le mariage déplait gravement à Dieu ?

Dieu le sait. Dieu juge. Qu'il fasse miséricorde à tous les « bons Protestants », et à nous tous.

Kyrie Eleison.